

vol de Libri, car lorsque le docteur Flech visita notre bibliothèque, en 1835, le manuscrit s'arrêtait déjà au f° 144. L'orateur expose ensuite comment M. Desvernay, bibliothécaire de la Ville, est parvenu à acquérir ce manuscrit, en traitant avec le représentant de la famille de Verna, pour un prix peu élevé. En conséquence, M. Morin-Pons propose de voter des félicitations à M. Desvernay. — M. Caillemer appuie cette proposition. Ces félicitations sont d'autant plus nécessaires que plusieurs personnes ont pensé soit que ce manuscrit eût pu être payé un prix moins élevé, soit qu'on eût pu le revendiquer et l'obtenir sans rien déboursier. M. Caillemer fait connaître les raisons qui devaient faire renoncer à toute action en revendication. Et, quant au prix, il n'est pas trop élevé, car M. Léopold Delisle l'eût payé bien plus cher pour la Bibliothèque nationale. Ce qui ajoute, d'ailleurs, de la valeur à ce manuscrit, c'est qu'il renferme un texte particulier et inconnu de la Bible. A la suite de ces explications, des félicitations sont votées à M. Desvernay. — En l'absence de M. Teissier, M. Bonnel donne lecture du rapport présenté par ce dernier sur la candidature de M. le docteur Horand, dans la section des sciences médicales. — M. Clédat présente ensuite un rapport sur la candidature de M. l'abbé Devaux, dans la section de littérature et de philologie. — M. Gaspard André présente un rapport sur la candidature de M. Sainte-Marie Perrin, dans la section des Beaux-Arts. — M. Gobin fait ensuite une communication sur le Cinématoscope de MM. Lumière, perfectionnement d'un appareil connu sous le nom de zootrope, et permettant de voir des sujets en mouvements, en regardant à travers les fentes d'un cylindre en rotation. Après avoir rappelé les essais tentés par Jansen, Muybridge, Marey et Edison, l'orateur décrit l'appareil perfectionné par MM. Lumière, à l'aide duquel on obtient quinze épreuves par seconde et qui présente cet autre avantage qu'au lieu de n'être vue que par un seul spectateur l'image obtenue et reproduite, est vue par tous les assistants. Enfin, il y a encore à remarquer la netteté et la réalité des mouvements, si bien que l'illusion est complète.

SOCIÉTÉ LITTÉRAIRE, HISTORIQUE ET ARCHÉOLOGIQUE DE LYON. —  
*Séance du 9 Janvier 1895.* — Présidence de M. Cuaz. — M. le Président communique, de la part de M. le trésorier, empêché, la situation financière de la Société qui se solde par un actif en caisse de 717 fr. 85.